



Les présidentes de la Chambre et du Sénat défendent l'égalité des chances à la Cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement

Les présidentes de la Chambre et du Sénat, Éliane Tillieux et Stephanie D'Hose, ont participé au 13^e Sommet des présidentes de parlement qui s'est tenu ce lundi 6 septembre 2021 à Vienne ainsi qu'à la Conférence mondiale des présidents de parlement de ces 7 et 8 septembre. Depuis le début du millénaire, les présidents de parlement se réunissent à échéances régulières afin de discuter de thèmes communs au sein de l'Union interparlementaire (UIP), un réseau soutenu par les Nations Unies. La Belgique est le seul pays représenté où une femme occupe le perchoir tant à la Chambre qu'au Sénat.

Le Sommet des présidentes de parlement s'est penché sur le rôle des femmes pendant et après la crise du COVID-19. Partout dans le monde, les femmes ont joué un rôle unique tant dans la lutte contre la pandémie que dans la gestion de ses conséquences. À cet égard, elles ont abordé de manière plus approfondie la question de la sensibilisation à la dimension du genre dans la législation. La Belgique, qui fait déjà figure de pionnière en la matière, a l'ambition de faire du Parlement fédéral belge l'un des plus sensibles au genre en Europe d'ici 2030. La Présidente de la Chambre, Eliane Tillieux, a notamment pris part au débat pour y présenter ce chantier d'envergure. La Chambre et le Sénat œuvrent ensemble vers plus d'égalité et pour y parvenir, un groupe de travail entre les deux assemblées a été créé pour proposer des actions concrètes visant une meilleure égalité et un meilleur équilibre entre les femmes et les hommes tant dans la vie parlementaire que dans le fonctionnement interne du Parlement fédéral.

Eliane Tillieux, qui prenait part au panel où était débattue la volonté politique nécessaire à la parité au parlement comme une réalité mondiale d'ici 2030, s'est exprimée en ces termes : « *En tant que femmes présidentes de Parlement, nous devons faire figure d'exemples. Nous devons montrer la voie aux générations futures et surtout lever tous les freins à une parité effective au sein des assemblées parlementaires. Il faut également éviter toute marche arrière. Car rien n'est jamais acquis, en particulier lorsqu'une crise se présente. L'important chantier en matière d'égalité dans le fonctionnement du Parlement fédéral que nous avons lancé doit nous permettre d'arriver à une véritable parité effective dans la vie et le fonctionnement de notre institution, et ce pour l'ensemble des fonctions.* »

« *Nous devons faire preuve de vigilance afin de ne pas tomber dans les clichés* », a déclaré quant à elle Stephanie D'Hose, membre du panel chargé d'examiner la question de savoir si les femmes étaient plus aptes à dispenser des soins pendant la crise sanitaire. « *La « femme infirmière » est une représentation stéréotypée du rôle héroïque que les femmes ont assumé, mais nous devons également nous demander pourquoi ce sont essentiellement les femmes qui exercent cet emploi d'importance cruciale mais aussi dangereux et sous-payé. La question est de savoir si nous prenons suffisamment de mesures pour offrir des chances égales aux femmes et aux hommes dans l'enseignement et sur le marché du travail.* »

